

EuroMag

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

n°95
DIMANCHE
25 AOUT 2019
Ce journal est édité par:
GROUPE
car
IMPRESSION
NUMERIQUE

Dean Bombac et ses coéquipiers de Szeged défient ce soir Montpellier pour un premier titre à l'ET. Mais les héraultais qui en visent un 5^{ème} ne se laisseront certainement pas faire.

- P. 2 EDITO
- P. 3 EN BREF
- P. 4 LES MATCHS
- P. 5 PASTOR
- P. 6 POTINS
- P. 7 VILLEMINOT

LA FINALE RÊVÉE

Photo : JORDHERY

www.EUROTOURNOI.COM



EDITO

EURO

SUR UN AIR DE «FINALE-FOUR»

La finale de ce soir entre Szeged et Montpellier aura un petit air de ligue des champions. Si Cologne a son «Final Four» tous les ans au mois de Mai, Strasbourg a tous les ans sa finale dans un four qu'est le Rhénus par beau temps...

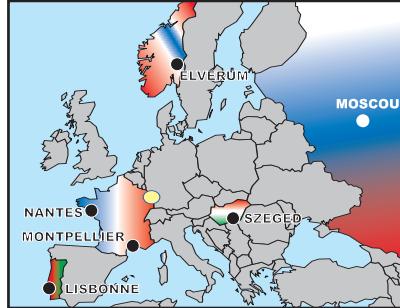
Espérons que le public répondra présent en masse car cette finale là vaudra le déplacement. Montpellier qui vise un cinquième titre dans la capitale alsacienne n'est autre que le champion d'Europe 2018 et Szeged aspire à l'être en 2020 tant son effectif impressionne. Et ce ne sont pas les Nantais, balayés hier soir par les Hongrois qui diront le contraire.

En tous les cas cette édition 2019 aura été des plus sympathiques et pleine de découvertes.

Espérons maintenant que l'édition 2020 se dessine sous les traits d'un prélude olympique avec nos amis de l'équipe de France. Pour celà ils doivent se qualifier pour les JO de Tokyo en janvier prochain à l'Euro en Suède ou plus tard dans un tournoi pré-olympique (TQO).

D'ici là que les dieux du hand soient avec eux (et avec l'ET...)

Martin BURCKLE



EN IMAGES



LES MATCHS D'HIER

Photos : Luca et Fabien JORDHERY



LA PLAQUETTE
DU TOURNOI
2019 EST EN
VENTE AUX
CAISSES ET A
LA BOUTIQUE
OFFICIELLE AU
PRIX DE

1 €



AUJOURD'HUI

13H00 : ELVERUM - LISBONNE (5-6)

15H00 : NANTES - MOSCOU (3-4)

17H00 : MONTPELLIER - SZEGED (1-2)

Mag

EN BREF

Photos : Luca et Fabien JORDHERY



PENDANT CE TEMPS AU VIP

La grande famille du handball se retrouve tous les ans au VIP de l'ET



LES STATS

RESULTATS

	Score	MT
POULE 1		
MOSCOU - MONTPELLIER	27 - 35	8 - 16
MOSCOU - LISBONNE	34 - 27	17 - 14
MONTPELLIER - LISBONNE	32 - 25	15 - 10
POULE 2		
ELVERUM - SZEGED	32 - 32	17 - 19
ELVERUM - NANTES	32 - 35	18 - 13
NANTES - SZEGED	25 - 40	13 - 17

CLASSEMENTS

	Pts	J	G	N	P	+	-	Dif
1 MONTPELLIER	2	2	2	0	0	67	52	15
2 MOSCOU	2	2	1	0	1	61	62	-1
3 LISBONNE	0	2	0	0	2	52	66	-14

	Pts	J	G	N	P	+	-	Dif
1 SZEGED	3	2	1	1	0	72	57	15
1 NANTES	2	2	1	0	1	60	72	-12
3 ELVERUM	1	2	0	1	1	64	67	-3

BUTEURS

Équipe	Poste	N°	Nom	Prénom	Total
SZE	J	17	RADIJOVIC	Bogdan	15
LIS	J	44	DIODJIC	Petar	14
ELV	J	99	HENNBERG	Sebastian	13
MON	J	9	DESCAT	Hugo	13
MOS	J	9	KIELEV	Dmitry	13
ELV	J	48	GUDIÖNSSON	Sigvaldi	11
NAN	J	7	RIVERA	Valéro	10
ELV	J	11	SANDEL	Lukas	9
MON	J	22	RICHARDSON	Melvyn	9
SZE	J	9	BODO	Richárd	9
ELV	J	44	SOLSTAD	Thomas	8
NAN	J	17	LAZAROV	Kiril	8
ELV	J	71	BLONZ	Alexander	7
MON	J	10	GREBILLE	Mathieu	7
MOS	J	31	FURTEV	Victor	7
NAN	J	11	TOURNAT	Nicolas	7
SZE	J	22	GABER	Matej	7
ELV	J	9	PETTERSEN	Simen	6
LIS	J	22	GRILLO	Nuno	6
LIS	J	10	NYOKAS	Kévynn	6
MON	J	33	AFGOUR	Benjamin	6
MOS	J	39	SOUSSI	Mohamed	6
NAN	J	15	MINNE	Aymeric	6
SZE	J	37	KASPAREK	Stanislav	6
LIS	J	8	PAIS	Joao	5
MOS	J	27	VASILIEV	Denis	5
MOS	J	9	KOTOV	Kirill	5
MOS	J	22	KARLOV	Igor	5
MOS	J	99	KOSOROTOV	Sergey	5

GARDIENS

[Arrêts]

Équipe	Poste	N°	Nom	Prénom	Total
SZE	GB	16	MIKLER	Roland	22
ELV	GB	12	IMSGARD	Emil	19
MON	GB	1	SEGO	Marin	19
MOS	GB	12	PAVLENKO	Dmitry	17
NAN	GB	16	IELSEN	Emil	16
MOS	GB	16	GRUSHKO	Artem	15
LIS	GB	12	ESPINHA	Miguel	12
ELV	GB	16	FRIES	Thorsten	11
LIS	GB	41	CAPDEVILLE	Gustavo	5
MON	GB	16	PORTNER	Nikola	5
SZE	GB	32	ALLOVIC	Mirko	5
NAN	GB	12	HOFMANN	Andreas	3
LIS	GB	16	RISTOVSKI	Borko	1
ELV	GB	1	GULLIKSEN	Jesper	0
MON	GB	12	BONNEFOI	Kevin	0



LES MATCHS EURO

**NANTES 25
SZEGED 40**

NANTES SE FAIT DÉCOUPER EN RONDELLES

Mi-temps: 13-17. Arbitres: MM. Picard et Vauchez.
NANTES: Nielsen (3 arrêts) et Hofmann (3 arrêts) au but. Ovnicek 2/4, Buric 3/5, O. Nyokas 2/4, Rivera 3/5 dont 3/4 pen., Cavalcanti 0/6, Augustinussen 2/4, Tournat 2/2, Feliho, Lazarov 1/2 dont 1/1 pen., Balaguer 2/2, A. Minne 4/9, Briet 0/1, Damatrín 2/3, Petraud 2/4. Entraineur: Alberto Entrerrios.

SZEGED: Mikler (16 arrêts) et Alilovic au but. Maqueda 3/5, Stepancic 1/3, Källman 4/4, Bodo 8/8, Canellas 1/3, Henigman 2/2, Radivojevic 6/6, Blazevic 1/1, Gaber 4/4, Sostaric 2/4 dont 1/1 pen., Kasparek 3/3, Bombac 3/3, Rosta 1/1, Zhitnikov 1/3. Entraineur: Juan Carlos Pastor.

Si Nantes avait péniblement mais finalement dominé Elverum la veille, Szeged n'avait pas pu faire mieux qu'un match nul face au champion de Norvège. La logique des deux matches précédents a explosé devant l'envie, la puissance et la détermination d'un Pick Szeged bien décidé à oublier le partage de point nordique.

On va bien comprendre dès l'entame du match que la défense de Szeged ne serait aussi laxiste que face à Elverum. Seul Valero Rivera sur 7 mètres arrivait à alimenter la marque côté nantais. Pendant ce temps, Kallman, Stepancic, Bombac, Gaber et autre Sostaric avaient déjà fait avancer la cause hongroise. Et quand Aymeric Minne marquait le premier but nantais dans le jeu, peu après Nantes se retrouvait repoussé à 5 unités au bout d'un petit quart d'heure. En changeant sa base arrière, et sous la houlette d'un Aymeric Minne montrant qu'il était en train de devenir le meneur de jeu attiré du « H », les Ligériens arrivaient à recoller à 12 partout et on se disait que le match allait vraiment en devenir un. Raté dans l'analyse ! Le 5-0 hongrois cinglant qui allait suivre tuait tout espoir de Nantes de rejoindre la grande finale de dimanche. Car la suite ne sera qu'une longue agonie pour l'ex-finaliste de la Ligue des Champions. On a vu combien un joueur comme Eduardo Gurbido manquait dans toutes les composantes du jeu. Et la déroute que va symboliser la seconde période n'a pas aidé à faire oublier le gaucher ibère. Son retour rapide est espéré côté nantais, mais sur ce match il en manquait encore pas mal pour arriver à challenger un Szeged en mode conquérant. -15 au final, l'addition est salée et même sévère. A voir si cela va créer un petit mouvement de crise ou au contraire faire évoluer le jeu nantais dans le bon sens. En tout cas, Nantes verra la grande finale dans les tribunes, après avoir joué la 3^e place face au Medvedi Tchekhov.

François DASRIAUX

**MONTPELLIER 32
LISBONNE 25**

MONTPELLIER VISE LA PASSE DE 5

Mi-temps: 15-10. Arbitres: MM. K. et R. Gasmi.
MONTPELLIER: Sego (6 arrêts) et Portner (4 arrêts) au but. D. Simonet 1/2, K. Villemainot 3/6, Truchanovicius, Descat 7/7 dont 3/3 pen., Grébille 3/4, Tskhovrebadze 1/2, Bos 3/4, Pettersson 1/2, Richardson 4/5, Porte, Lenne 1/2, Afgour 3/3, Soussi 3/4, Duarte 2/6. Entraineur: Patrice Canayer.

BENFICA LISBONNE: Ristovski (1 arrêt), Espinha (4 arrêts) et Capdeville au but. Carvalho 0/1, Seabra 2/4, Pais 3/5, R. Toft Hansen, K. Nyokas 4/5, Moreira 1/1 pen., Moreno, Pesqueira 1/1, Molina, Martins 0/1, Grilo 3/4, Vidrago 3/6, Djordjic 7/11 dont 2/2 pen., Pereira 1/1. Entraineur: Carlos Resende.

Annoncé, réalisé ! Montpellier va jouer une nouvelle finale dans l'EuroTournoi et tenter face aux Hongrois du Pick Szeged de remporter son 5^e trophée dans la capitale alsacienne.

En fait, le match n'a vraiment ressemblé à une lutte indécise que pendant 11 minutes. 10 bonnes grosses minutes pendant lesquelles Petar Djordjic aura enthousiasmé le Rhenus de ses tirs surpuissants, n'oubliant pas de délivrer quelques jolis caviars à son ailier gauche Fabio Vidrago. Montpellier avait encore du mal à trouver la bonne distance pour réduire le pourcentage du Serbe et Marin Sego ne pouvait pas faire de miracle derrière un contre trop souvent absent. Sauf que l'ajustement défensif est un des dadas de Patrice Canayer et rapidement, les Truchanovicius, Soussi et autre Duarte vont trouver la bonne distance pour gêner un peu l'empêcheur de gagner tranquillement. Enfin aidé, le portier du MHB allait d'un coup, enchaîner les arrêts et permettre à la cavalerie légère héraultaise de faire ce qu'elle aime le plus, jouer sur grand espace. Le coup de bambou va plutôt ressembler à un bon gros coup de massue. Car de ce 5-0 initié par les arrêts de Marin Sego, Benfica ne va jamais se relever. Au contraire, Montpellier va revenir des vestiaires après la pause avec l'intention d'en remettre une bonne couche. Aussi tôt décidé, aussitôt fait et les Lisboètes se retrouvaient à presque 10 buts de leurs adversaires et baissaient pavillon pour le compte. La logique entraperçue depuis le début du tournoi a prévalu. Benfica jouera la place 5-6 face à des Norvégiens d'Elverum qui ont enchanté le Rhenus par leur qualité de jeu collectif tandis que le MHB va devoir encore monter de niveau pour arriver à faire dérailler un Szeged qui a montré toute sa puissance face à Nantes un peu plus tôt dans la journée.

François DASRIAUX



«LE CERVEAU»

Pour nos lecteurs peu ou prou au fait des choses du hand, Juan Carlos Pastor, l'entraîneur espagnol du club



hongrois de Szeged est, entre autres, l'homme qui a mené l'équipe nationale espagnole à son premier titre de champion du monde, c'était à Rades, en Tunisie, en 2005.

Né en 1968 à Valladolid, Juan Carlos ne commence sa vie de handballeur qu'à 10 ans. Il est alors gardien de but au foot et c'est un prof de l'école qui le fait passer du foot au hand. « Il m'a demandé de rejoindre l'équipe de hand qu'il avait créée. J'ai aimé ça et comme on a commencé à gagner, je me suis vraiment pris au jeu et j'ai continué... » Pourtant, le hand professionnel n'était pas pour lui au départ... « J'ai continué mes études très longtemps. J'ai étudié la chimie tout en jouant au hand. » Il quitte cependant Valladolid pour jouer en D2 à León mais n'y reste qu'un an avant de revenir dans sa ville natale.

Manolo Cardenas est alors l'entraîneur du club et avait besoin d'un adjoint. « Il pense que malgré mon jeune âge

(25 ans) je conviens au poste et me le propose ». Et voilà Juan Carlos entraîneur adjoint d'un club de D1 espa-

neur de l'équipe nationale masculine. Deux mois plus tard, l'Espagne remporte son premier grand titre sur la scène internationale. La Roja bat la Croatie en finale du championnat du monde 2005 en Tunisie. « Les joueurs avaient faim. L'Espagne n'avait jamais remporté de titre et très peu de médailles... » Des titres ou des médailles, l'Espagne aurait pu en gagner plus, « Mais au Mondial 2007, les arbitres ont tout fait pour que l'Allemagne soit championne du monde à domicile, les Français en savent aussi quelque chose ou alors la France était sur notre chemin comme en finale de l'Euro 2006... On les bat dans le match de poule, mais en finale ils prennent leur revanche et méritent leur titre. » Dernier évènement majeur pour Juan Carlos, les Jeux olympiques de Pékin en 2008. « Nous remportons la médaille de bronze. Ce soir là, je savais que c'était la fin de ma carrière de sélectionneur. Mon contrat allait jusqu'en 2009, mais finir sur une médaille olympique c'était parfait ! »

En 2013 le hand espagnol des clubs est en crise malgré le deuxième titre mondial de la Roja. « J'aurais pu partir à

gnole à l'âge où beaucoup ne pensent qu'à jouer et sûrement pas à coacher !

Deux saisons plus tard, c'est Cardenas qui quitte le club et Juan Carlos est promu entraîneur en chef en 1995, il a 27 ans...

Les premières années sont difficiles. « Nous n'avions que des joueurs espagnols, pas d'étrangers et vu le niveau de la Liga ce n'était pas facile. » Mais il ne jette pas l'éponge, loin de là. Au fil des saisons Valladolid progresse et atteint en 1999 la finale de la Coupe EHF. En 2001 le hand espagnol des clubs est le top niveau mondial et Valladolid remporte la Copa Asobal, l'équivalent de notre Coupe de la Ligue. « À l'époque, le hand espagnol c'est Barcelone, Ciudad Real, León ou Pampelune pour ne citer qu'eux. Gagner cette compétition pour nous était exceptionnel ! »

Juan Carlos Pastor se fait un nom et en novembre 2004 cumule désormais les fonctions puisqu'il devient entraî-

neur avec Szeged étaient vraiment concrets. » Comme souvent avec Juan Carlos si les débuts sont difficiles, « le hongrois est une langue très difficile », les résultats ne tardent pourtant pas. Szeged remporte la coupe EHF 2014 et en Hongrie, le géant Veszprém a plus de mal à être champion. « On a pas mal de bonnes équipes en Hongrie, et l'écart avec Veszprém s'est considérablement réduit » a tel point que Szeged remporte le titre 2018 et la Coupe 2019.

Juan Carlos Pastor est assez pessimiste pour le niveau des clubs espagnols. « Impossible en l'état de revenir au niveau d'il y a 10 ou 15 ans ! Sans Barcelone, le championnat serait catastrophique ! Les championnats allemand, français, hongrois, polonais et même portugais désormais sont plus forts qu'en Espagne... Nous manquons de sponsors et d'argent et il faut que les clubs se structorent petit à petit comme les Français ont su le faire, et voyez leur niveau aujourd'hui ! »

Juan Carlos a aussi un don. Il se souvient de tous, mais alors TOUS les matches... Demandez lui de vous parler de n'importe quelle rencontre



l'étranger un ou deux ans avant, mais ma famille n'était pas prête. Là, il fallait partir, j'étais bien à Valladolid, mais je ne pouvais plus rester. J'avais des petits contacts par ci par là, mais seuls ceux

de l'Euro 2006 par exemple, contre telle ou telle équipe et il vous dira « on a gagné de tant de buts. On menait de +8, ils sont revenus à +4 etc. »

Impressionnant !



POTINS

Par Lucile BRAND et Marie BURCKLE
Photos : EuroTournoi Luca et Fabien JORDHERY

EURO

LES ANCIENS DE LA ROB, ÉPISODE 40

2019 marquait l'anniversaire théorique des 40 ans de la section handball de l'ASL Robertsau, anciennement appelé FCJ Robertsau. A



cette occasion nous avons permis, grâce à nos partenaires «Groupe CAR impression numérique» et «Beck couverture», à plus de 200 anciens licenciés de la Robertsau de profiter d'une soirée sous les couleurs du vert et du blanc.

ces belles années de la Rob, club à conserver en exemple pour sa fidélisation et pour l'implication de ses adhérents et bénévoles. La RobStalgie a touché plus d'une personne au Rhenus ce vendredi soir, et à juste

à l'écart. À Souffelweyersheim, on compte trois équipes senior (16 ans et plus), toutes en championnat de France.

de verrerie, de métallerie ou de ferronnerie.

Pierre et Philippe, les frères qui dirigent l'entreprise et succèdent à 7 générations,



En avril 2019, l'équipe une a participé aux Championnats du Monde à Orlando grâce à ses titres de championne de France (de la meilleure catégorie) en 2018 et 2019. Le récent titre leur ouvrira d'ailleurs les portes vers les championnats d'Europe en 2020. Si vous avez aimé ses performances d'hier et que vous souhaitez l'encourager dans son parcours sportif et humain, l'équipe est à la recherche active de partenaires pour l'aider à financer sa prochaine compétition.

ont eu à cœur de réaliser les trophées de l'EuroTournoi Handball. Après avoir notamment croisé le trophée de la Ligue



Intéressé par la pratique ? Les cheerleaders du Géant recrutent toujours et proposent des séances d'essai à la rentrée. Suivez-les sur Instagram et Facebook à : Géant Cheerleading !

des Champions l'an dernier, l'idée a depuis germé pour aboutir à la création de véritables œuvres d'art.



CHEERLEADING DE SOUFFELWEYERSHEIM

Si vous n'étiez pas déjà là en 1994, peut-être n'aviez-vous pas noté que ce club avait été l'un des piliers de la création de l'EuroTournoi, grâce à ses fondateurs tels que nos deux très regrettés présidents, Christian Carl et Vincent Narducci.

Une soirée sous le signe des retrouvailles, des souvenirs, de l'émotion, mais surtout sous le signe du bonheur de se retrouver entre personnes ayant vécu

Discipline issue des États-Unis et associée au football américain, le cheerleading se développe de plus en plus en Europe, et notamment en Alsace. Le club du Géant accueille pas moins de huit équipes balayant tous les âges de 6 à 99 ans... tout en étant mixte ! Ce sport très complet associant la gymnastique à la danse est très ouvert aux garçons qui ne sont pas mis

SCHAFFNER, UNE HISTOIRE DE FAMILLE À NIVEAU INTERNATIONAL

Fondée en 1812, la ferronnerie n'a eu de cesse de s'agrandir jusqu'à atteindre l'international avec des projets toujours plus importants. Dans leur book, on peut voir qu'ils ont équipé le Louvre, le Ritz ou encore l'Elysée pour divers projets

Il a été décidé de dédier ce trophée unique à notre regretté Christian Carl, ancien président et co-fondateur de l'EuroTournoi.

Les 100 heures de travail ont porté leurs fruits au vu de l'engouement du public pour ces pièces.

Par Eric SEYLLER © Photos: Jordhery et Handnews



LE SURDOUE

Kyllian Villemainot est né le 20 mai 1998 à Lyon. Quand on est le fils de Jean-François, joueur de D1 et de Corinne Bernillon, internationale A, difficile de ne pas devenir handballeur. « J'ai essayé un peu le tennis. Mais à force d'aller aux entraînements et aux matches de mes parents ou voir mon frère aîné qui y jouait déjà, avec un ballon dans les mains, je m'y suis mis aussi ! »

Il signe sa première licence à Villeurbanne, le club du papa, à 5 ans. Il y reste jusqu'à 16 ans. C'est à dire

j'avais 12 ou 13 ans et qu'on me demandait ce que je voulais faire plus tard, je répondais handballeur professionnel. »

Né en 1998, il fait partie d'une génération exceptionnelle de handballeurs français. Avec ses potes, ils ont tout gagné ou presque. Dans les différentes catégories d'âge, ils remportent le Festival Olympique de la Jeunesse européenne en 2015 (championnat d'Europe officieux U17), sont champions d'Europe 2016 (U18), du monde 2017 (U19) et 2019 (U21), seul

en Bundesliga, à Schütterwald. « C'est je pense un hasard qu'il y ait autant de 'fils de' dans cette équipe. Mais ce qui est sûr c'est que c'était plus facile pour nous de s'exprimer car nos parents pouvaient nous expliquer ce qu'est le haut niveau et comment l'apprendre. »

Fort de ces titres en équipe de France jeunes, il intègre aussi l'équipe 1 du MHB. Il entre pour la première en jeu en 2017 et en 2018 connaît la consécration avec la victoire des Héraultais en Ligue des champions à Cologne. « C'était incroyable ! Magique ! Plus jeune, je



ambitions élevées malgré les départs de joueurs cadres et l'arrivée de beaucoup de nouveaux : « On a déjà joué pas mal de matchs et la préparation a été bonne jusque là, les nouveaux s'adaptent bien. On veut continuer à embêter le PSG en championnat, aller le plus loin possible en Ligue des champions et donc sortir des poules, et si on peut grappiller une coupe en France, on ne s'en privera pas. »

Pas question pour autant de voir trop loin en avant pour la suite de la carrière de Kyllian et une éventuelle aventure à l'étranger : « Je viens de prolonger jusqu'en 2023. J'ai tout ce qu'il me faut à Montpellier. Patrice Canayer me fait confiance, je lui fais confiance donc pour l'instant, la question ne se pose pas. »

Après avoir goûté à l'équipe nationale chez les jeunes, qu'en est-il de l'équipe de France A ? « Bien sûr que j'y pense ! Mais j'ai encore plein de choses à prouver. Il faut que je prenne plus de responsabilités dans le jeu et que j'aie plus de temps de jeu. Bon, avec les Jeux olympiques de Paris 2024 dans la ligne de mire, c'est quand même un fabuleux challenge ! »

Pour l'équipe de France, avec les générations 96-97 (Melvyn Richardson, Mem, Fabregas, Aymeric Minne, Julien Meyer etc.) et 98-99 (celle de Kyllian donc), la relève semble être assurée.



l'âge d'intégrer le centre de formation d'un grand club. « Le PSG et Chambéry m'avaient aussi contacté, mais je connaissais mieux le MHB. Mon grand frère, Allan, était déjà au centre de formation. Je descendais souvent le voir avec mes parents et je le voyais à l'entraînement et la façon de travailler du club. » En 2017, il signe un contrat stagiaire pro et en 2018 signe professionnel, contrat qu'il a récemment prolongé jusqu'en 2023. « Etre handballeur pro était dans ma tête depuis longtemps, quand

'échec', le championnat d'Europe 2018 (U20) où ils ne sont que... médaille d'argent ! Et dans chacune de ces compétitions Kyllian est élu meilleur demi-centre du tournoi s'il n'en est pas le MVP. « Que de grands souvenirs ! Une superbe aventure de 5 ans avec eux ! On a grandi ensemble. » Dans cette grande équipe il n'est pas le seul 'fils de handballeur de haut-niveau', Prandi, Bos, Noah Gaudin, Kempf, Cochery, sans oublier Valentin Kieffer dont le Jean-Luc de père n'a jamais joué en D1 française, mais

regardais le Final Four à la télé, et là, on y est, et on gagne !!! Il n'y a pas de mots, ça restera gravé à jamais dans ma mémoire ! Je me souviens que quand nous sommes arrivés totalement ébahis dans cette salle de 20.000 places, Michaël Guigou nous a dit : 'Regardez bien autour de vous, imprégnez vous du truc, mais après c'est concentration à fond, à 100% dans notre match !' » L'avenir pour Kyllian c'est la nouvelle saison avec Montpellier, avec comme toujours dans ce club des

GROUPE CAR

IMPRESSION NUMERIQUE

NEW
nouveau



DECOUPE ET GRAVURE LASER
SUR UN TRES GRAND NOMBRE DE MATERIES
CONSULTEZ NOUS



www.car.fr

NOUS IMPRIMONS

Sur tous supports, dans tous les formats et dans toutes les quantités

8 agences dans l'Est - Strasbourg (Nord et sud) - Haguenau - Saverne - Sélestat - Mulhouse - Epinal - Lyon
95 rue Boecklin 67000 STRASBOURG Tél : 03 88 41 88 99 - www.car.fr - info@car.fr